

TJ CAMPBELL VA FAIRE SES DÉBUTS AVEC CHOLET, CE SOIR, CONTRE L'ASVEL

PHOTO : CO-ETIENNE LIZAMBARD



BASKET

TJ Campbell va faire ses débuts avec Cholet, ce soir, contre l'Asvel

DERNIÈRE PAGE

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 9 janvier 2022

CAHIER SPORT

PHOTO : CO-ETIENNE LIZAMBARD



Basket. Cholet défie l'ASVEL avec son nouveau meneur TJ Campbell

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 9 janvier 2022

35 ANS
ensemble
EN ELITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous!
#CBFAMILY



Cholet lance le lifting de son jeu

L'arrivée de TJ Campbell – qui va faire ses débuts aujourd'hui face à Villeurbanne – devrait changer le visage de CB. Ou comment la présence d'un vrai meneur de jeu peut permettre au jeu choletais de prendre enfin de l'ampleur.

Un meneur de jeu. Ou peut-être un chirurgien. TJ Campbell est en tout cas censé changer le visage de Cholet Basket. Un lifting rendu nécessaire par une première partie de saison très compliquée (4 victoires, 10 défaites). Après avoir misé sur une doublette de combo-guards (NDLR : capable de jouer aux postes de meneur et d'arrière) Govens et Artis, Laurent Vila a donc décidé de faire venir un autre profil : « on va avoir du changement dans le sens ou TJ est un vrai meneur de jeu, un patron, un stratège », détaille l'entraîneur choletais. « Il a une vision de toutes nos formes de jeu, des joueurs qui sont autour de lui, et il va pouvoir pianoter, sélectionner le jeu qui va bien à ce moment-là, qui correspond au bon tempo : le jeu rapide, le jeu placé ou le jeu de transition. » Le travail d'un meneur, que Artis ou Govens ne pouvaient pas totalement assumer. « C'est clair que par rapport à Darrin (Govens) ou Dom (Artis), qui ne sont pas de purs meneurs, on verra une différence sensible », confirme Vila.

« Avec TJ Campbell, ça va être plus huilé, plus stratégique »
LAURENT VILA
 Entraîneur de Cholet Basket



Cholet, salle de la Meilleraie, 7 janvier. Le nouveau meneur américain TJ Campbell.

PHOTO: CO-ÉTIENNE LUGIER

Un meneur, un vrai. Voilà donc ce que CB est allé chercher en Turquie, où Campbell avait débuté la saison. L'Américain, bientôt 34 ans, débarque fort de onze saisons professionnelles et d'une connaissance du championnat de France forgé pendant quatre ans à Dijon puis Nanterre (2012-2016). « En tant que meneur, je vais d'abord essayer d'apporter mon expérience. Ça fait un petit moment que je joue, désormais, je crois très bien connaître le jeu et ce championnat. Je suis là pour donner de l'expérience et du leadership : contrôler le tempo, contrôler le jeu, amener les joueurs aux bons endroits », détaille l'intéressé. « Je peux aider l'équipe à être un peu plus organisée, à être un peu plus efficace. » L'arrivée de Campbell ouvre aussi de nouvelles perspectives à son entraîneur, qui admet s'être volontairement bridé ces dernières semaines : « Depuis un moment, je me suis freiné dans les formes de jeu, et dans la

demande que j'avais auprès des joueurs, car je savais que ça allait les déstabiliser d'avoir trop de systèmes, ou trop d'options. Je faisais au plus simple, clairement. Avec Campbell, ça va être un peu plus huilé, un peu plus stratégique. » L'Américain devra avoir de larges épaules pour supporter le poids des attentes, et surtout guider sa nouvelle équipe dans ce virage tactique. A entendre son ancien coach à Nanterre, le natif de Phoenix est capable d'assumer. « C'est un meneur très complet », assure Pascal Donnadieu. « TJ est capable de mettre les choses en place dans le jeu, mais ce n'est pas qu'un organisateur, car il est aussi capable de faire la différence. Quand il jouait chez nous (2014-2016), il avait de très bons appuis, un très bon premier pas, un tir à 3 points qui était vraiment très très fiable (NDLR : 42,6 % sur ses deux saisons avec la JSP). Il a des grosses qualités d'adres-

se et il défend très bien. » Un portrait flatteur, que complète Campbell lui-même : « Je pense être un bon shooter, mais je me vois essentiellement comme un meneur à l'ancienne, qui aime mener le jeu, avec la capacité à scorer si besoin, mais plutôt vintage (rire). J'ai grandi en regardant les gars à l'ancienne, et j'étais notamment fan de Steve Nash, qui avait une faculté pour la passe exceptionnelle. » Avec ce CV, Campbell pourrait apparaître comme l'héritier naturel d'un certain Michael Stockton, dernier meneur à avoir enchanté la Meilleraie (2019-2021). « Je sais qu'il a joué ici et qu'il était apprécié. Je suis un peu dans le même genre », répond TJ Campbell quand on l'interroge sur le sujet. Pascal Donnadieu tempère : « Si on dit que Campbell est un meneur organisateur à la Stockton, pour moi ce n'est pas le cas. Il est beaucoup moins organisateur dans l'âme qu'un Stockton qui recherchait

la passe en priorité. TJ va être capable de faire des passes – il en a toujours fait pas mal (4,7 en moyenne avec Nanterre) – mais il va aussi essayer de saisir les opportunités ; pas par excès d'individualisme, car c'est un joueur d'équipe. Ce n'est pas quelqu'un qui va tirer à tout va, pas un pétard ambulancier, mais s'il sent qu'il est chaud, il n'hésitera pas à prendre le tir. » La Meilleraie va pouvoir se faire une première idée dès ce dimanche, face à Villeurbanne. L'impact d'un seul joueur, avec une seule semaine d'entraînement dans les jambes, pourra-t-il déjà être sensible ? « Entre les mots et la réalité du terrain, il va en effet falloir voir. Mais on espère qu'il va y avoir tout de suite un plus, un mieux », répond Laurent Vila. « S'il est davantage ce meneur, on devrait avoir un style de jeu un peu plus abouti, et une palette un peu plus

large. » De quoi redonner des couleurs à une équipe qui reste certes sur un succès bienvenu contre Dijon, mais qui avait, auparavant, enchaîné six défaites de rang en championnat. « Mon arrivée va forcément changer en partie le visage de l'équipe, car j'ai des spécificités différentes des autres meneurs de l'équipe », reprend Campbell, qui insiste : « Je ne veux pas non plus être celui qui arrive pour tout changer. En tant que meneur, quand tu arrives en cours de saison, tu as aussi beaucoup de choses à apprendre rapidement : les systèmes, les joueurs, comment ils aiment jouer, recevoir le ballon... Et puis je crois qu'il y a du talent dans cette équipe. Elle a peut-être juste besoin d'un peu de leadership. » Leader « par l'exemple », comme il se définit lui-même, TJ Campbell entend en tout cas peser d'entrée sur le jeu de CB. « Je ne suis pas encore à 100 % physiquement, mais je crois pouvoir déjà avoir une influence, un impact. Je vais juste entrer sur le terrain, et faire de mon mieux pour aider l'équipe. » Son ancien coach y croit : « TJ est un joueur qui a besoin de confiance, de se sentir important dans une équipe. Il a une très très bonne personnalité et ce n'est pas le

genre à péter des câbles. Il n'est pas du genre à paniquer et dans un contexte difficile, il va apporter de la stabilité émotionnelle. » Avec son nouveau meneur, Cholet semble donc avoir les moyens de changer de visage. Et d'afficher enfin un large sourire ?

Pierre-Yves GROIX

LES ÉQUIPES

CHOLET BASKET : 44. TJ Campbell (1,75 m / USA), 6. D. Artis (1,89 m / USA), 12. B. Dallo (1,96 m), 5. Y. Makoundou (2,06 m), 21. OD Anosike (2,03 m / NIG). Entraîneur : Laurent Vila.

Banc : 0. N. De Sousa (1,91 m), 3. DJ Hogg (2,03 m / USA), 8. H. Robineau (1,92 m), 9. N. Diarra (2,01 m / MAL), 13. K. Marsillon-Noloe (2,02 m), 14. P. Jok (1,97 m / SOU).

LYON-VILLEURBANNE : 3. C. Jones (1,88 m / USA), 0. E. Okobo (1,88 m), 6. P. Lacombe (1,95 m), D. Osetkowski (2,06 m / ALL), 14. J. Gist (2,06 m / USA). Entraîneur : TJ Parker. Banc : 8. A. Diot (1,93 m), 9. M. Knight (1,88 m / USA), 19. Y. Fall (2,21 m), 32. M. Strazel (1,82 m), 37. K. Antetokounmpo (2,08 m / GRE).

CB – ASVEL, aujourd'hui à 18h.

LE MATCH

Même diminué, un sacré client

Wembanyama, Morgan, Kahudi, Lighty et Howard. Le cinq majeur des absents de l'ASVEL a fière allure. Blessures longue durée, convalescence ou Covid ont en tout cas fait des dégâts dans les rangs du champion de France en titre. Mais Villeurbanne, qui court deux lièvres à la fois – championnat et Eurologue – a des ressources (NDLR : plus de 15 millions d'euros de budget, contre... 4,4 à Cholet) qui lui permettent d'aligner une équipe encore largement compétitive. « Quelle que soit l'équipe qu'ils mettront sur le terrain, on sait qu'elle sera très bonne », constate Laurent Vila, l'entraîneur choletais. Mais l'usure physique et les al-

as ont malgré tout coûté des matchs à l'équipe de TJ Parker, qui reste ainsi sur trois défaites de rang en championnat (Monaco, Pau-Orthez puis Limoges, le 27 décembre). Avant de réattaquer en Eurologue, l'ASVEL aura donc très envie de se relancer.

CB sans Meeks ni Pours Pour s'y opposer CB pourra compter sur sa nouvelle recrue TJ Campbell, mais sera privée de Kennedy Meeks, positif au Covid et retenu aux États-Unis. A l'issue des tests subit ce vendredi, Darrin Govens a été déclaré à son tour positif et manquera à l'appel face à Villeurbanne.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 9 janvier 2022